

plan personnel, ou qui maximisent les perspectives de mettre un terme à l'exploitation de l'enfant ou de le réintégrer avec succès dans sa famille ou sa communauté.

2. Conséquences des abus

Le principe de base selon lequel les enfants ont un droit fondamental à l'intégrité personnelle et à ne pas être exploités ou victimes d'abus résulte de l'acceptation absolue du fait que des violations de ces droits portent atteinte et font du mal aux enfants concernés.

Tous les organismes auxquels on a fait appel pour les études de cas mentionnent les conséquences pénibles pour les enfants qui sont victimes de ces abus. Parmi ces répercussions, on peut citer des problèmes physiques, des problèmes de développement, des problèmes sociaux ainsi que de graves troubles psychologiques et émotionnels. Certaines des études indiquent que les enfants souffrent de toute une série de maladies, notamment de tuberculose, de problèmes respiratoires, de céphalées, d'épuisement, de maladies sexuellement transmissibles, de blessures résultant d'actes de violence perpétrés soit par les personnes qui contrôlent et organisent les activités commerciales sexuelles, soit par ceux qui commettent les abus, ou que les enfants s'infligent eux-mêmes. Ils peuvent souffrir de malnutrition ou être affaiblis par les inévitables conséquences d'un mauvais cadre de vie, de la pauvreté ou de leur négligence de leur propre personne. Certains prennent de la drogue ou boivent de l'alcool. On leur a souvent refusé la possibilité de s'intégrer dans la vie scolaire normale ou de poursuivre leur scolarité, et leur niveau d'éducation est très bas. Cela ne manque pas d'avoir également des répercussions sur leurs perspectives d'avenir et sur le plan de l'accès à d'autres possibilités d'obtenir des revenus.

Les conséquences psychologiques et émotionnelles identifiées comprennent une mauvaise estime de soi, un manque

d'assurance, une haine de soi, un sentiment d'exclusion, l'impression d'être indigne, mal aimé, impossible à aimer et un sentiment d'avilissement.

"La prostitution se lit sur mon visage."
(Taiwan)

"La prostitution n'est rien parce que je ne suis rien." (Taiwan)

Ces enfants ont parfois perdu toute confiance dans les autres mais, poussés par leur immense besoin d'attention, d'affection et de soutien, s'engagent malgré tout dans une série d'autres relations d'abus et d'exploitation. Ils peuvent se sentir impuissants et désespérés, accepter leur destin comme inévitable avec résignation et apathie. Ils ne font que peu de cas de leur avenir qu'ils considèrent simplement comme une prolongation de la même situation. Certains se droguent pour calmer leur souffrance et estomper leur perception de la réalité.

"Nos prostituées ont besoin d'une drogue dure capable de les détacher complètement de CELA ou de supprimer CELA totalement. Seule la prise de drogues opiacées par voie intraveineuse ou la consommation de crack semble remplir ces conditions..." (Afrique du Sud).

D'autres ont beaucoup de mal à se concentrer et ont perdu la capacité de structurer et d'utiliser leur temps. Ils se sentent impuissants et incapables de provoquer des changements. Beaucoup ont retenu ou adopté l'opinion de la société à leur égard selon laquelle ils seraient immoraux et sources de corruption et, d'une manière ou d'une autre, responsables de leur situation. Ils survivent dans une atmosphère de violence et d'intimidation dans laquelle leur existence elle-même peut dépendre de leur soumission face à une exploitation et des abus permanents.